

Les 20 c Sage :

1 Bien que peu utile dans les tarifs postaux usuels, le 20 centimes comble le vide entre les 15 et 25 centimes.



quand la couleur peut faire le bonheur des collectionneurs...

Bien connu des philatélistes, le type Sage est présent abondamment dans les pages de nos albums réservées aux classiques. La valeur à 20 c a été déclinée en trois coloris principaux, qui ont connu pas mal de nuances, et il est pourtant bien rare de les y trouver toutes. La raison est simple : ne correspondant à aucun tarif usuel de l'époque, le 20 c occupe une place marginale dans les ventes de timbres-poste au guichet. Il se venge aujourd'hui de cette « exclusion » en occupant le devant de la scène philatélique, avec des prix parfois mirobolants.

2 Les colonies sont largement fournies en timbres à 20 centimes, non-dentelés et au type II. Ne pas confondre le 20c colonial (à gauche) et la réimpression Granet (à droite) reconnaissable par sa teinte de fond plus jaune.



3 En 1884, malgré son utilité limitée, le 20 c est reconduit dans ses fonctions, dans une autre teinte. Le brique et le vert, au gré des tirages, donnent naissance à de très nombreuses nuances. De gauche à droite : un rouge clair sur vert, un rouge vif sur jaune verdâtre et un brique sur vert vif.

Cantonné à des tarifs de second ordre, le 20 c Sage est voué à une certaine discrétion. Lorsque la première salve de Sage est lancée sur le marché, en 1876, ce tarif ne correspond qu'à l'envoi de cartes postales dans les colonies par voie maritime. Il faut ajouter à cela quelques emplois encore plus marginaux : le prix à ajouter à l'affranchissement pour une lettre en levée exceptionnelle, l'envoi d'échantillons du quatrième échelon (200 grammes), l'envoi d'imprimés du quatrième échelon à l'étranger et enfin l'envoi de plis de moins de 15 grammes en zones frontalières vers la Belgique et la Suisse. Concrètement, le 20 c est le plus souvent vendu au guichet en valeur d'appoint, en combinaison avec d'autres timbres, pour honorer les tarifs plus usuels, ou en paire pour atteindre les 40 centimes d'un recommandé de premier échelon. Autant de raisons qui rendent le 20 c seul sur lettre assez rare sur le marché philatélique.

Néanmoins, même si la valeur a peu d'utilité en elle-même, les autorités postales ne souhaitent pas passer directement du 15 centimes au 25 centimes sans valeur intermédiaire. C'est ainsi que naît, en octobre 1876, le 20 c brun lilas **1** sur papier teinté chamois. Le timbre dentelé appartient exclusivement

au type I, N sous B, alors que les émissions non-dentelées **2**, réservées à l'usage des colonies, sont du type II, N sous U.

Une teinte en chasse une autre

Mais le 20 c brun-lilas ne va survivre que huit ans sur la scène philatélique. Son destin est scellé par l'Union Générale des Postes, ancêtre de l'Union Postale Universelle. Celle-ci désire standardiser les couleurs des timbres d'usage courant, afin que l'identification du tarif adéquat sur une lettre se fasse d'un seul coup d'œil. Et la teinte brune est réservée, dans le projet, à un usage bien précis, celui de la lettre recommandée. Le brun-lilas est abandonné pour donner naissance à un timbre brique sur vert paru en 1884. Les multiples tirages de ce 20 c vont engendrer nombreuses nuances, tant pour la teinte du dessin que pour celle du fond **3**. A ce titre, la plus célèbre et la plus élégante est certainement la teinte garance sur fond vert.

Si la métropole voit apparaître la variante brique sur vert le 16 novembre 1884, les colonies connaissent ce même timbre en version non dentelée depuis 1880 déjà. Il aurait dû inonder le marché colonial étant donné que sa



4 Le 20 c non émis est un des timbres les plus rares et les plus chers en France.

valeur faciale correspond au tarif d'une lettre simple en trafic intérieur. Pourtant, il est beaucoup plus rare que son prédécesseur brun lilas. Ce dernier est utilisé en non dentelé du type II, dans la majeure partie de nos colonies. En revanche, le vert sur brique non dentelé n'est imprimé qu'à 514 000 exemplaires, soit trois fois moins que le brun lilas, livré essentiellement en Guadeloupe, Martinique, Réunion et Nouvelle-Calédonie. Cela rend son usage beaucoup plus rare et donc plus recherché, surtout sur les documents venant des bureaux les moins abreuvés.

Une émission manquée

Entre-temps, en 1880, une teinte bleue est prévue pour le 20 c, en vue d'un changement de tarif pour la lettre de premier échelon **4**. Mais le tarif n'est pas adopté et les quatorze millions de timbres imprimés finissent par être détruits. Tous sauf quelques irréductibles passés au travers des mailles du filet, qui se retrouvent de façon sporadique sur le marché philatélique, affichant plusieurs dizaines de milliers d'euros de cote !

Comme tout classique qui se respecte, le 20 c offre un panel de nuances qu'il est intéressant de rechercher, surtout dans sa version brique sur vert. Il constitue, à ce titre, un classique abordable, surtout en oblitéré. Côté pli, il est évidemment intéressant de tomber sur des documents affranchis avec la valeur seule. Mais les combinaisons sont aussi intéressantes, surtout si elles arborent un cachet un peu particulier (cachet bleu ou rouge par exemple). Ainsi, bien qu'anonyme dans les tarifs postaux de l'époque, le 20 c permet aujourd'hui de retracer une jolie page de l'album des classiques français.

Raphaël Delange



Un monde de réimpression

Le type *Sage* a été l'objet de plusieurs réimpressions spéciales, toujours non dentelées et du type II, N sous U.

L'émission dite des Régents de la Banque de France **5** est un tirage de luxe, réalisé de manière officielle, à l'époque où la Banque de France est en charge de l'impression des Timbres-poste. Chaque page de l'album est consacrée à une valeur, imprimée par bloc de vingt-cinq timbres sur un papier bristol. Chaque valeur est imprimée avec ou sans sa teinte de fond, puis la teinte de fond est imprimée seule. L'impression, réalisée en trois tirages successifs, est d'une grande qualité. Celle de 1877 arbore un 20 c bleu de prusse sur turquoise, qui laisse sa place au brun lilas en 1878, auquel s'ajoute un garance sur vert en 1879.

En 1887, c'est le ministre des Postes, Granet, qui donne son nom à la réimpression

des timbres **6**, réalisée à la demande du ministère de la Marine Colonies à des fins philatéliques. Les *Sage* sont imprimés sur un papier mince, sans gomme, qui apparaît jaune sous les UV. Les nuances sont plus vives, ce qui rend ces réimpressions facilement identifiables par rapport aux non-dentelés coloniaux. Vingt-huit valeurs ont été ainsi réimprimées. Les trois teintes du 20 c n'y échappent pas. En 1889, quelques épreuves sont réalisées sur un carton glacé en surface à l'occasion de l'Exposition Universelle. Seul le brique sur vert connaît ce tirage.

En 1900, l'atelier du timbre réémet une série de trente-deux timbres pour l'Exposition Universelle de Paris. La dentelure est dessinée autour du timbre, rappelant l'usage des *Sage* dans les colonies. L'impression est réalisée sur un papier bristol, en blocs de vingt-cinq.



5 L'émission des Régents affiche une qualité d'impression très fine.



6 Les Granet se reconnaissent facilement à leur teinte plus vive.

Timbre	Cote Yvert et Tellier	Cote Maury
Emission des Régents		
Brun lilas sur paille	270	300
Bleu	925	950
Brique sur vert	780	800
Réimpressions Granet		
Brun sur jaune	80	70
Bleu foncé	725	750
Rouge sur vert	120	100
Emission de 1889		
Garance sur vert	Prix d'amateur	
Emission de 1900		
Brun lilas		75
Brique sur vert		75

Fiche technique du n° 67

Appellation

20 c Sage brun lilas.
Papier teinté.

Cote	Neuf	Neuf avec charnière	Neuf sans gomme	Oblitéré	Seul sur lettre
Yvert et Tellier	1237	825		15	40
Maury	1000	520	210	25	40

Date d'émission

Octobre 1876.

Date de retrait

Courant 1884, aucune date précise ne pouvant être fixée. C'est la sortie du 20 c brique sur vert qui met fin à l'usage du 20 c brun lilas, jusqu'à épuisement des stocks. On trouve des documents affranchis avec le n°67 jusque fin 1884, au-delà même dans les colonies.

Usages principaux

Carte postale à destination des colonies par voie de mer. Echantillons et imprimés (à partir de 1878).

Complément d'affranchissement.

Paire pour le recommandé.

Tirage

31 145 100 exemplaires, en deux tirages compris entre mai et décembre 1876. Les stocks ont été écoulés jusqu'à épuisement.

Impression

Typographie à plat en feuilles de trois cents timbres, coupées en deux pour former les planches de 150 exemplaires destinées aux guichets.

Notons au passage que les exemplaires bien centrés sont plus recherchés.

Spécifications techniques

- Type I, N sous B.
Timbres dentelés vendus en métropole.
- Type II, N sous U.

Timbres non-dentelés vendus uniquement dans les colonies. Emission des Régents de la Banque de France.

Réimpression Granet.

Nuances de couleur

- Papier de fond.
Teinté chamois.
Nuance paille, répertoriée *Maury* (plus-value de cote d'environ 10%).
- Couleur du timbre.
Nuance officielle : Brun Van Dyck, soit brun lilas.
Nuance de brun rouge foncé, répertoriée *Maury*.
Nuance de brun lilas terne, non répertoriée.

Variété

Piquages décalés.
Griffures.

Non-dentelés

- Non dentelé officiel.



Type I.

- Non dentelé des colonies

Type II.

Tirage : 1 521 000 exemplaires.

Rare à Madagascar et

au Gabon.

Utilisé encore après 1884 dans certains territoires.

- Régents de la Banque de France.

Type II.

Papier Bristol, impression de grande qualité.

- Non dentelé de l'exposition Universelle de 1900.

Type II

Impression sur bristol avec dessin de dentelure.

- Réimpression Granet.

Type II.

Papier mince sans gomme.

Teinte de fond plus jaune, réaction jaunâtre sous les UV.

Teinte plus vive.

Spécimen

Type I.

Annulation avec cachets à caractères bâtons.

Rare. Cote Yvert et Tellier : 1100 Euros.

Oblitérations

Cachet à date courant.

Oblitérations plus rares, apportant une plus-value :

cachet à date bleu et cachet rouge des imprimés.

Raretés

Plis affranchis avec le seul 20 c. A ce titre, il est intéressant de rechercher des cachets d'octobre 1876, mois de mise en circulation.

Bloc de quatre timbre.

Bandes de 3, 4 ou 5 timbres.



Rares sont les timbres neufs en blocs ou en bandes. (vente Behr)

Fiche technique du n° 73

Appellation

20 c Sage bleu.

Cote	Neuf avec charnière	Neuf sans gomme	Sur lettre
Yvert et Tellier	50000		
Maury	50000	40000	250000

Date d'émission

Timbre non émis.

Destruction

24 février 1880. Prévu pour un changement de tarif qui n'a pas eu lieu, l'ensemble des stocks a été voué à la destruction. Quelques rares exemplaires ont échappé à ce sort...

Tirage

14 179 500 exemplaires.

Impression

Typographie à plat en feuilles de trois cents timbres.

Spécifications techniques

Type I, N sous B.

Non-dentelés

- Régents de la Banque de France

Type II.

Papier Bristol, impression de grande qualité.

Teinte prusse sur turquoise.

- Réimpression Granet

Type II.

Papier mince sans gomme.

Teinte de fond qui réagit jaune sous les UV.

Teinte plus vive.

Fiche technique du n° 96

Appellation

20 c Sage brique sur vert.

Cote	Neuf	Neuf avec charnière	Neuf sans gomme	Oblitéré	Seul sur lettre
Yvert et Tellier		75		4	30
Maury	70	40	20	5	35

Date d'émission

16 novembre 1884.

Date de retrait

Fin 1900, aucune date précise ne pouvant être fixée. Le 20 c *Mouchon*, sorti le 4 décembre 1900 remplace cette émission une fois les stocks épuisés.

Usages principaux

Carte postale à destination des colonies par voie de mer.

Surtaxe pour lettre en levée exceptionnelle.

Echantillons et imprimés.

Affranchissement des plis frontaliers vers la Suisse ou la Belgique.

Complément d'affranchissement.

Paire pour le recommandé.

Tirage

Inconnu. On sait qu'une énorme quantité, bien plus importante que pour le 20 c brun lilas, est sortie des presses entre 1884 et 1900.

Les stocks ont été écoulés jusqu'à épuisement.

Impression

Typographie à plat en feuilles de trois cents timbres, coupées en deux pour former les planches de 150 exemplaires destinées aux guichets.

De 1891 à 1900, les feuilles comportent deux millésimes en interpanneau (de 1 à 0). Les millésimes 1, 2 et 3 sont rares.

Les millésimes 7, 8, 9, et 0 sont les plus courants.

La cote oscille entre 140 et 300 euros en fonction de la rareté du millésime.

Spécifications techniques

Tous les timbres sont du type II, N sous U.

Nuances de couleur

Beaucoup de nuances en quinze ans de tirage.

Nuance	Neuf	Neuf avec charnière	Neuf sans gomme	Oblitéré	Seul sur lettre
Brique foncé sur vert (88, 89, 92)	80	45	22	8	40
Rouge pâle sur vert (90)	70	40	20	7	35
Rouge vif sur vert jaune (94)	80	45	22	8	40
Brique sur vert foncé (95)	100	60	30	9	40
Brique terne sur vert (96)	70	40	20	7	35
Rouge sur jaune vert (97)	70	40	20	7	35
Garance sur vert (98)	90	50	25	8	40

La nuance garance sur vert est une des plus recherchées.

Variétés



L'impression de la couleur de fond connaît parfois quelques décalages, visibles en bord de feuille.



L'impression recto-verso est aussi rare que jolie.

Décalage de la couleur de fond, surtout visible en bord de feuille. Impression en recto-verso. Impression de la teinte de fond au verso. Piquages décalés.



Non-dentelés

- Non dentelé accidentel
- Non dentelé officiel.
- Non dentelé des colonies

514 400 exemplaires, délivrés dès 1880, seulement dans certains territoires. Ce timbre est très rare à Mayotte, Saint-Pierre-et-Miquelon et Nossi-Bé.

Il est assez courant en Martinique.

- Régents de la Banque de France
- Papier Bristol, impression de grande qualité.

- Non dentelé de l'Exposition Universelle de 1889

Impression sur carton glacé.

La teinte brique sur vert constitue le seul 20 c représenté à l'Exposition.

Ce timbre est rare.

- Non dentelé de l'exposition Universelle de 1900.

Impression sur bristol avec dessin de dentelure.

- Réimpression *Granet*

Papier mince sans gomme.

Teinte de fond vert franc, réaction jaunâtre sous les UV.

Teinte plus vive.

Spécimen

Annulation avec cachet oblique.

Préoblitérés



Le 20 centimes brique a connu la préoblitération. (vente Le Timbre Classique)

Essai de préoblitération en 1893.

Cachet à 4 lignes ou 5 lignes, disposées verticalement ou horizontalement (plus rare).

Cote Yvert et Tellier : 1600 €.

Bureaux Français à l'Étranger (BFE)

Timbres dentelés, utilisés dans les BFE suivants : Alexandrie, Chine, Maroc, Port-Saïd, Zanzibar (surcharge « 2 annas »).

Oblitérations



Le 20 c est exporté dans plusieurs de nos bureaux implantés à l'étranger. (vente Spink)

Les petits cachets à date constituent l'essentiel des oblitérations, très courantes donc.

Certaines oblitérations amènent, par leur rareté, une plus-value :

- Cachet à date rouge des imprimés.
- Petit cachet à date bleu.
- Annulation de bulletin de retraite (rare).
- Exposition de 1900.
- Oblitération suisse (lettre frontalière).
- BFE.



Les oblitérations dans les BFE sont particulièrement recherchées.



Les dix millésimes témoignent des évolutions de couleurs.

